

Paris, le 22 janvier 2018

*Population & Sociétés n° 551 – janvier 2018 (sous embargo jusqu'au 24 janvier 2018 à 00h01)*

English version below

## **Pourquoi la fécondité augmente-t-elle à nouveau en Égypte ?**

La fécondité a augmenté récemment dans plusieurs pays arabes. Ce changement est surprenant et contraire au modèle de la transition démographique. Est-il lié à un regain de religiosité dans ces pays ? Examinant le cas de l'Égypte où le retournement de fécondité est particulièrement marqué, Anne Goujon et Zakarya Al Zalak mettent en avant une autre explication : les difficultés d'accès à l'emploi que rencontrent les Égyptiennes, notamment les plus instruites.

En Égypte, la fécondité, après avoir lentement diminué jusqu'à 3 enfants par femme en moyenne au milieu des années 2000, a réaugmenté récemment jusqu'à 3,5 enfants. Les femmes se marient plus tôt et plus souvent. Elles deviennent aussi mères plus jeunes. Selon certains, la cause en serait une remontée de la religiosité. Une explication plus convaincante est que les Égyptiennes rencontrent des difficultés pour trouver un emploi, notamment les plus instruites. Face à un manque d'opportunités et à des conditions d'accès à l'emploi difficiles, elles ont probablement décidé de se marier et d'être mères plus tôt que les générations précédentes, mais sans souhaiter avoir plus d'enfants au total. Si tel est le cas, on devrait observer une baisse des naissances lorsqu'elles auront atteint le nombre souhaité.

**Auteur.e.s** : Anne Goujon et Zakarya Al Zalak

**Ci-joint** *Population & Sociétés* n° 551, janvier 2018, intitulé « **Les Pourquoi la fécondité augmente-t-elle à nouveau en Égypte ?** »

### **Contacts chercheur.e :**

**Anne GOUJON** (Wittgenstein Centre for Demography and Global Human Capital [IIASA, VID/OEAW, WU], Vienne, Autriche),  
[goujon@iiasa.ac.at](mailto:goujon@iiasa.ac.at)

### **À propos de l'Ined :**

L'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme public de recherche spécialisé dans l'étude des populations, partenaire du monde universitaire et de la recherche au niveau national et international. L'institut a pour missions d'étudier les populations de la France et des pays étrangers, de diffuser largement les connaissances produites et d'apporter son concours à la formation à la recherche et par la recherche. Par une approche ouverte de la démographie, il mobilise un large éventail de disciplines comme l'économie, l'histoire, la géographie, la sociologie, l'anthropologie, la statistique, la biologie, l'épidémiologie. Fort de ses 11 unités de recherche, il encourage les échanges et conduit de nombreux projets de recherche européens ou internationaux.

*Ined Éditions*, service des éditions de l'institut, contribue à la diffusion de ces savoirs dédiés aux sciences de la population, à travers des ouvrages, la revue trimestrielle bilingue *Population*, et le bulletin mensuel de vulgarisation scientifique *Population & Sociétés*. Les collections d'ouvrages s'organisent autour d'études socio-démographiques, historiques et méthodologiques.

### **Contacts presse :**

Courriel : [service-presse@ined.fr](mailto:service-presse@ined.fr)

Mimouna KAABECHE-SMARA - Assistante de presse - Tél. : +33 (0)1 56 06 20 11

Mathilde CHARPENTIER - Directrice de la communication - Tél. : +33 (0)1 56 06 57 28

Suivez-nous :  

Paris, January 22, 2018

*Population & Societies no. 551 – January 2018 (under embargo until 24 January 2018 at 00.01 hours)*

## **Why has fertility been increasing in Egypt?**

**A recent upturn in fertility has been observed in several Arab countries. This new trend is surprising and contradicts the demographic transition model. Is it linked to an increase in religiosity in these countries? Examining the case of Egypt, where the fertility rebound is very pronounced, Anne Goujon and Zakarya Al Zalak suggest that the high levels of unemployment among Egyptian women, the most educated in particular, may provide an alternative explanation.**

After declining slowly to 3 children per woman on average in the mid-2000s, fertility in Egypt has risen back to 3.5 children in recent years. Women are marrying earlier and more frequently. They also bear their children at younger ages. Some argue that this reflects an increase in religiosity. The labour market difficulties of Egyptian women, the most educated especially, provide a more convincing explanation. Faced with a lack of job opportunities and a slack labour market, women may be deciding to marry and have children earlier than previous cohorts, though without wishing to have larger families. If this is the case, the number of births should fall when these women have reached their desired family size.

**Authors:** Anne Goujon and Zakarya Al Zalak

**Please find attached the latest issue of *Population & Societies* (no. 551, January 2018), entitled "Why has fertility been increasing in Egypt?"**

### **Authors' contact details:**

**Anne GOUJON** (Wittgenstein Centre for Demography and Global Human Capital [IIASA, VID/OEAW, WU], Vienne, Autriche),  
[goujon@iiasa.ac.at](mailto:goujon@iiasa.ac.at)

### **About Ined:**

The French Institute for Demographic Studies (Ined) is a public research institute specialized in population studies that works in partnership with the academic and research communities at national and international levels. Ined's approach to demography is resolutely open and interdisciplinary, implicating a wide range of disciplines including economics, history, geography, sociology, anthropology, biology and epidemiology. With its 11 research units, Ined promotes communication and exchange within the scientific community and the general public while conducting numerous European and international research projects.

### **Press contacts:**

Email: [service-presse@ined.fr](mailto:service-presse@ined.fr)

Mimouna KAABECHE-SMARA - Assistant Press - Tel. +33 (0)1 56 06 20 11

Mathilde CHARPENTIER - Head of Communications - Tel. +33 (0)1 56 06 57 28

*Follow us on:*  